

# JOURNAL DE LA MARINE FRANÇAISE

ET DES ARSENAUX

18<sup>e</sup> ANNEE  
N° 768  
3 NOVEMBRE 1962

REDACTION :  
173, bd Charles de Gaulle  
COLOMBES (Seine)  
Téléphone : CHA. 63-79

0.50 N.F.

ABONNEMENTS :  
Six mois : 11 N.F.  
Un an : 21 N.F.  
C.C.P. Paris 1814.53

## Cols bleus

Fondée en 1945 par P. J. LUCAS  
Rédacteur en Chef : C. CHAMBARD  
Administration - Publicité :  
10, rue Vivienne, PARIS-2<sup>e</sup>  
Tél. : GUT. 69-87



**Le « Pingouin » se prépare au remorquage par le « Bourdais ».**

(Voir page 3 : Avec ceux du « Bourdais »)

## Avec ceux du "Bourdais"

Retour de sa première campagne des pêches. L'A.E. « Cdt-Bourdais » se repose pour ainsi dire sur son Scorff natal.

Parmi les principales missions confiées à ce bâtiment la plus humaine entre toutes est celle d'assistance à tout chalutier en difficulté, quel que soit son pavillon. Nous nous plaignions à donner l'hospitalité de nos colonnes à l'article qui suit, dû à la plume anonyme d'un officier du bord, que nous remercions beaucoup. Nos remerciements aussi au C.F. Winter, qui a bien voulu nous recevoir avec une amicale courtoisie. Les photos illustrant ce texte sont du Service Artillerie du Bord.

**R**ENTRÉ à Lorient le 15 octobre, le « Cdt-Bourdais » va maintenant y séjourner cinq mois, avant de repartir pour les bancs, début mars 1963.

La campagne 1962 aura été bien remplie et le remplaçant de « L'Aventure » espère s'être montré à la hauteur de sa tâche.

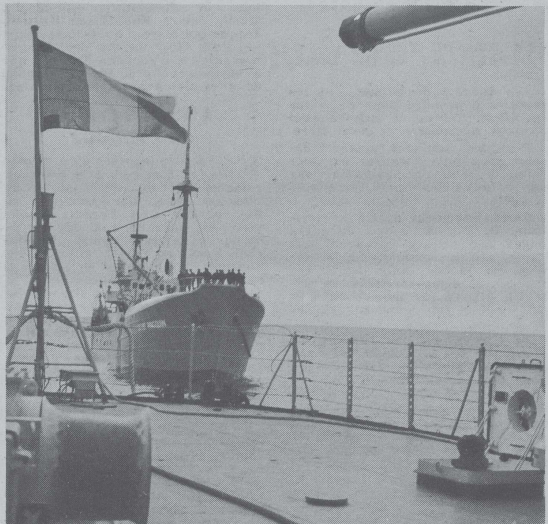
Voici, parmi d'autres, un exemple d'assistance en mer : le remorquage du chalutier « Pingouin », effectué par le « Cdt-Bourdais » au large des côtes du Groënland, les 14 et 15 septembre 1962.

« Le « Cdt-Bourdais » se trouvait depuis le début du mois sur la côte ouest du Groënland. Après avoir porté courrier et vivres aux chalutiers français en pêche au large d'Holsteinborg, il s'appretait à entrer dans le fjord de Godthaab lorsque lui parvint un message du chalutier malouin « Pingouin », lui demandant de l'aide : avarie complète de machine ; le « Pingouin » venait de quitter Saint-Malo et allait commencer sa troisième campagne.

« A bord du « Bourdais » tout le monde se réjouissait de l'arrivée à Godthaab, capitale du Groënland... Dès réception du message, c'est-à-dire le 14 septembre à 07 45, nous augmentons l'allure et mettons le cap sur le « Pingouin » qui se trouve à 165 nautiques dans notre SW. Les boscos se préparent et sortent de leur soute la splendide remorque de nylon qui va servir pour la première fois. Marchant 23 nœuds, nous arrivons à proximité du « Pingouin » vers 16 heures.

« Le capitaine du « Pingouin » vient aussitôt à bord, en doris, et après avoir été reçu par le commandant retourne sur son chalutier. Pendant ce temps, la plage arrière a préparé activement la prise en remorque ; un doris a porté la touline sur le « Pingouin ». Dirigée de main de maître, la manœuvre est exécutée rapidement et remorque et remorqué peuvent faire route, à 9,5 nœuds, et sans trop de fatigue, sur le fjord de Faeringerhaven.

« La nuit se passe sans incidents, malgré la présence de nombreux icebergs. Cependant,



En haut, le remorquage commencé : le « Pingouin » vu de l'arrière du « Bourdais ». Au-dessous, lavage de la remorque. De gauche à droite : matelot gabier Leroux, quartier-maître man. Le Delliou, quartier-maître canon. Faivre, matelot Elarm Robert, quartier-maître Jégo.

il faut aller le plus vite possible car la météo, acceptable pour l'instant, n'est guère optimiste pour les 24 heures à venir. A l'aube du 15 septembre, alors que le vent et la houle commencent à forcer, nous entrons à Faeringerhaven. L'entrée dans ce fjord bordé de rochers noirâtres, dominé par un arrière-plan de montagnes enneigées et de glaciers est spectaculaire. La navigation est délicate ; tout se passe bien, heureusement, et, vers 8 heures, le « Pingouin », sain et sauf, peut mouiller devant l'appontement de Faeringerhaven, tandis

que le « Bourdais » y accoste. « Finalement, nous ne devons pas regretter notre hâte, car dans la soirée du 15 le vent se mit à souffler avec violence, retardant notre appareillage pour Godthaab. »

Traduits en chiffres, les résultats de la campagne 1962 donneront dans les rapports : « 106 consultations médicales, 15 consultations dentaires, 27 hospitalisations, 16.000 lettres distribuées, 1 remorquage de haute mer. »

Un record, que les marins du « Bourdais » essaieront d'améliorer l'an prochain.

## Le "Gustave-Zédé" à Nice

**L**e ravitailleur de sous-marins et bâtiment de commandement « Gustave-Zédé », commandé par le capitaine de frégate Schloessing, séjournera à Nice les 20 et 21 octobre.

On sait que ce bâtiment vient d'effectuer au mois d'août une croisière en Méditerranée orientale, avec de nombreuses escales, notamment en Grèce et en Turquie, accompagné des sous-marins à hautes performances « Daphné », « Diane », « Doris » et « L'Aréthuse ».

Pour le moment, le « Gustave-Zédé », rattaché au Centre d'entraînement de la Flotte, bricole la mer le long des côtes de Provence et c'est ainsi qu'il passait cette fin de semaine à Nice, par un temps particulièrement ensoleillé.

Ce vétéran, puisqu'il fut construit en 1934 pour la « Kriegsmarine », sous le nom de « Saar », a accompli depuis près de quatorze ans une carrière particulièrement active sous pavillon français, partici-

pant comme navire-amiral du G.A.S.M., puis de la III<sup>e</sup> Flottille d'escorteurs rapides, à tous les exercices et croisières de l'escadre.

Le « Gustave-Zédé » a suscité un très vif intérêt au port et, avant la traditionnelle visite publique du dimanche après-midi, ce fut une section

de la Ligue Maritime et d'Outre-mer qui fut chaleureusement reçue à bord le matin, et les quarante élèves du lycée du Parc Impérial quittèrent le bord munis de différentes brochures et publications du Service Presse-Information, une excellente propagande maritime.



Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, l'amiral Cabanier, chef d'état-major de la Marine, a remis la plaque de grand officier de la Légion d'honneur au vice-amiral d'escadre Amman. Voici une photo de la cérémonie qui a eu lieu rue Royale.

## LE G.E.A. 2 EN MÉDITERRANÉE

**L**E GEA2 a regagné Brest après avoir pris part, en Méditerranée, à l'exercice Linois.

Le GEA.2, formé du « Boulonnais », du « Corse », du « Bordelais », du « Commandant-de-Pimodan » et de l'« Amyot-d'Inville », avait quitté Brest le 1<sup>er</sup> octobre et était arrivé le 5 à Mers-el-Kébir.

Dans cette base se retrouvaient, le même jour, un groupe important venu de Toulon (tous les escorteurs rapides sous les ordres du « Surfouf »), ainsi que le « Basque » et le « Champenois », de l'escadre légère.

Tous ces bâtiments devaient appareiller le 6 après-midi pour participer à l'exercice « Linois » qui mettait en œuvre, du 6 au 11 octobre, des escorteurs rapides, des escorteurs d'escadre, des sous-marins, des bâtiments de débarquement et de servitude, des pétroliers et ravitailleurs d'escadre, le « Clemenceau », des avions embarqués et basés à terre.

Le thème de l'exercice était le transit d'un convoi de qua-

rante bâtiments sous menace aérienne et sous-marine, les avions et sous-marins ennemis étant susceptibles de lancer des bombes atomiques et d'effectuer des attaques par armes classiques.

Pendant six jours, le GEA.2 remplissait sa tâche avec efficacité, harcelant les sous-marins ennemis qui tentaient de s'approcher du convoi pour torpiller les bâtiments de transport.

Le convoi arrivait, ainsi que tous les bâtiments participants, à Toulon, le 11 octobre, dans l'après-midi.

On sait que le Président de la République avait embarqué pour la dernière phase de l'exercice sur le P.A. « Clemenceau », d'où il assista à de nombreuses manœuvres d'aviation.

Ces trois semaines ont été très fructueuses pour tous. Le GEA.2 va maintenant reprendre son cycle de « corvettes » d'instruction au profit de l'École navale et de l'École des E.O.R.

(Notre photo : « Le Bordelais ».)

